

Introduction

Julie VALLÉE

Géographie-cités, CNRS, Paris, France

De l'individu à l'espace

Dans le domaine de la santé, la mobilité quotidienne des individus peut être envisagée sous l'angle des avantages qu'elle leur procure (frein à l'isolement social, accès à des services et équipements éloignés de leur lieu de résidence, activité physique, etc.), ou sous l'angle des inconvénients qu'elle leur fait subir (exposition à la pollution, accidents de la circulation, pénibilité des déplacements, etc.). À l'inverse, on peut aussi vouloir analyser la manière dont la santé physique et mentale d'un individu favorise ou freine ses déplacements, que ce soit en termes de distance parcourue, de modes de transport utilisables et utilisés, etc. Ces différentes approches prennent l'individu comme point d'entrée et de sortie puisque l'enjeu est alors d'étudier l'influence de la mobilité quotidienne d'un individu sur sa propre santé, ou l'influence de la santé d'un individu sur sa propre mobilité.

Pour autant cette relation entre mobilité quotidienne et santé ne se situe pas au niveau d'individus qui seraient indépendants les uns des autres : la mobilité quotidienne des uns impacte la mobilité quotidienne des autres (la congestion automobile peut par exemple amener certains individus à décaler leur heure de départ, à modifier leur itinéraire ou à changer de mode de transport), et la santé des uns impacte la santé des autres (par effet de contagion notamment). La mobilité comme la santé sont ainsi le produit d'interactions entre les individus.

Mais les individus ne sont pas les seuls acteurs à considérer au sein de ce système : les structures sociales et politiques en sont aussi parties prenantes. Des acteurs publics organisent par exemple l'offre de mobilité et l'offre de soins sur le territoire local et national et en promeuvent les usages auprès des individus. Les structures sociales de la société affectent quant à elles aussi bien les comportements de mobilité et de santé des individus que les politiques de santé publique et d'aménagement du territoire qui sont mises en œuvre.

Le rôle de l'espace géographique au sein de ce système est protéiforme : il influence la mobilité quotidienne des individus par le biais de l'offre de transport disponible localement ou de l'environnement bâti qui peut être plus ou moins propice à certains modes de déplacement. Selon les espaces, ce sont aussi les conditions de vie qui peuvent varier, les normes de santé en vigueur ou bien la disponibilité et la qualité de l'offre de soins. Il serait toutefois réducteur de penser que l'espace géographique intervient de façon cloisonnée sur la mobilité des individus d'une part et sur leur santé d'autre part : il structure de fait leur mise en relation. Pour illustrer ce mécanisme, on peut par exemple mentionner que la localisation de l'offre de soins sur le territoire n'est pas indépendante de la mobilité des individus ou que les déplacements des uns contribuent à transformer la qualité des environnements de vie – et donc la santé – des autres.

Les entrées de l'ouvrage

Sans prétendre épuiser la richesse et la complexité du sujet, l'objectif de cet ouvrage est de présenter différentes facettes de la relation entre mobilité quotidienne et santé en prenant en considération les composantes sociales, politiques et géographiques du système dans lequel cette relation s'inscrit. Ce livre est composé de sept chapitres structurés en trois grandes parties.

La **partie 1** de l'ouvrage est consacrée aux mécanismes de diffusion et d'exposition liés à la mobilité quotidienne des individus. Le **chapitre 1** rédigé par Alexandre Cebeillac et Éric Daudé permet d'illustrer comment les mobilités quotidiennes, parce qu'elles viennent modifier l'exposition des individus aux pathogènes, renouvellent les recherches sur la diffusion spatiale et temporelle des maladies transmissibles. Le **chapitre 2** de Camille Perchoux vise à présenter les enjeux méthodologiques liés à la prise en compte des mobilités quotidiennes des individus dans la mesure des effets de l'environnement sur la santé. Ces deux

premiers chapitres sont complémentaires : ils discutent des enjeux méthodologiques relatifs à la prise en compte de la mobilité quotidienne dans la diffusion des problèmes de santé au sein de l'espace géographique et dans l'exposition des individus aux espaces géographiques. Le [chapitre 3](#) rédigé par Martine Shareck concerne également l'exposition des individus à l'environnement mais en questionnant plus spécifiquement les inégalités sociales que la mobilité socialement différenciée induit en termes d'exposition et *in fine* de santé.

La [partie 2](#) de l'ouvrage concerne les environnements du quotidien et les modes actifs de déplacements (marche et vélo principalement) à l'heure où ces modes suscitent beaucoup d'intérêt : d'une part car ils induisent une dépense physique accrue (et en cela peuvent réduire les risques d'obésité et de pathologies chroniques associées), et d'autre part car ils permettent de limiter les émissions carbonées des déplacements en voiture et de participer ainsi à la lutte contre le réchauffement climatique. Le recours à ces modes actifs de déplacements est facilité (ou freiné) par certaines caractéristiques locales de l'environnement bâti (voir la notion de marchabilité – *walkability* – et de cyclabilité – *bikeability*) qui seront détaillées et discutées dans les quatrième et cinquième chapitres de l'ouvrage. Le [chapitre 4](#) coécrit par Marie-Soleil Cloutier et Karine Lachapelle concerne plus particulièrement la marche et insiste sur différentes sources d'insécurité que peuvent rencontrer les piétons dans l'espace géographique. Dans le [chapitre 5](#), Thierry Feuillet et Hélène Charreire reviennent sur les contextes locaux plus ou moins favorables aux modes de déplacements actifs en insistant sur l'hétérogénéité territoriale des relations entre environnement de vie et mobilité active. Ces deux chapitres s'attachent l'un comme l'autre à présenter plusieurs opérations d'aménagements du territoire réalisées afin de favoriser (et de sécuriser) l'usage des modes actifs de déplacements et discutent de la difficulté à évaluer l'efficacité de ces expérimentations.

Abordés par les deux chapitres précédents en lien avec la mobilité active, la question des politiques – et de la place qu'elles accordent à la mobilité quotidienne – constitue le cœur de la [partie 3](#) de l'ouvrage. Le [chapitre 6](#) écrit par Stephanie Alexander propose une analyse critique des actions et politiques promouvant l'activité physique et la mobilité active en détaillant ce qu'elles révèlent comme présuppositions et valeurs implicites à propos de la santé de la population. Le [chapitre 7](#) coécrit par Véronique Lucas-Gabrielli et Catherine Mangeney discute de la place de la mobilité quotidienne dans les politiques de rationalisation de l'offre de soins en présentant la manière dont la mobilité des populations est

prise en considération dans les mesures d'accessibilité spatiale aux soins et dans la délimitation des territoires de la planification de l'offre de soins.

Cette structuration en trois parties n'est qu'une clef de lecture de l'ouvrage. Les sept chapitres qui le composent peuvent aussi être lus en fonction des indicateurs de santé considérés, des prismes d'analyse de la mobilité quotidienne, des angles à travers lesquels l'espace géographique intervient ou des enjeux (méthodologiques, politiques ou contemporains) soulevés et débattus (voir tableau I.1).

Partie	1			2		3	
Chapitre	1	2	3	4	5	6	7
Les indicateurs de santé considérés							
Maladies transmissibles	•						
Obésité (et maladies chroniques associées)					•	•	
Accidents de la route				•			
Accès aux soins							•
Indicateurs divers et variés		•	•				
Les prismes d'analyse de la mobilité quotidienne							
Dynamiques spatio-temporelles	•						
Espace d'activité		•	•				
Justice sociale et spatiale			•				•
Accessibilité aux services		•	•				•
Injonctions ; mobilité contrainte <i>versus</i> choisie		•	•			•	
Bénéfices et risques liés à la mobilité active				•	•	•	
L'espace géographique sous l'angle des environnements de vie...							
dans lesquels se diffusent les pathogènes	•						
auxquels les individus sont exposés	•	•	•	•	•		•
dans lesquels les services sont localisés		•	•				•
favorables à la mobilité active				•	•	•	
Les enjeux...							
méthodologiques (données et mesures)	•	•	•		•		•
d'aménagement du territoire				•	•		•
en santé publique	•	•	•	•	•	•	•
contemporains liés à la Covid-19	•		•		•	•	

Tableau I.1. Synthèse des thèmes développés dans les sept chapitres de l'ouvrage